

Pendant l'année, le Canada a participé activement à diverses rencontres économiques internationales. Mentionnons, notamment, la réunion ministérielle de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) en juin; le Sommet économique d'Ottawa en juillet; le Sommet Nord-Sud de Cancun en octobre; la réunion conjointe annuelle du Conseil des gouverneurs du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (Banque mondiale) en septembre; deux sessions du Conseil du commerce et du développement de la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED) et la session annuelle des parties contractantes à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT).

À la réunion de l'OCDE tenue au niveau ministériel en juin 1981, les ministres des pays membres, reconnaissant que leurs économies étaient aux prises avec des problèmes particulièrement difficiles et complexes, ont déclaré qu'on ne parviendrait à les régler qu'en y consacrant beaucoup de temps et d'efforts. Les vues des participants ont divergé quant à l'évaluation de la situation et aux perspectives d'un assainissement à long terme des économies de l'OCDE. Les ministres ont toutefois souligné que l'inflation et le chômage étaient leurs grandes préoccupations et ils ont convenu que, dans le but d'assurer une croissance économique soutenue, ils adopteraient des politiques qui équilibrent ces deux problèmes connexes.

Les relations économiques avec les pays en développement ont été l'un des grands points de mire de l'action internationale pendant l'année. Malgré un certain allègement de la situation, le niveau élevé des cours pétroliers, la récession et les forts taux d'intérêt en cours dans les pays industrialisés ont eu une sérieuse incidence sur les économies en développement. L'accroissement sensible des déficits en compte courant a engendré des problèmes de financement. Les apports financiers internationaux par la voie du marché privé ont été remarquablement soutenus. Cependant, un certain nombre de pays en développement non exportateurs de pétrole et ne disposant que d'un accès limité aux marchés de capitaux ont été incapables de réunir des crédits suffisants pour maintenir les niveaux d'importation nécessaires à une croissance économique satisfaisante. Le Sommet de Cancun en d'octobre 1981 a porté les discussions sur les questions Nord-Sud à un niveau politique élevé chez les principaux dirigeants mondiaux.

Sommet d'Ottawa

En juillet 1981, le Canada a accueilli le sommet économique des sept plus grands pays industrialisés. Tandis que les deux sommets économiques précédents avaient largement mis l'accent sur l'énergie, celui d'Ottawa a accordé la priorité à la situation macro-économique et aux problèmes connexes que sont l'inflation et le chômage. La lutte contre l'inflation a été considérée comme une condition préalable à une croissance soutenue et à une hausse du niveau de l'emploi. Les dirigeants ont souligné l'importance de la modération en matière d'emprunts publics et de croissance de la masse monétaire, ainsi que l'opportunité de réduire au minimum l'instabilité des taux d'intérêt et de change. Ils se sont engagés, à nouveau, à